



Faculté de médecine
Département de Pharmacie
Laboratoire de Pharmacie Galénique



Pratiques thérapeutiques au Moyen Age

Année universitaire 2020/2021

Pr. M.DJEBBAR

INTRODUCTION

- Au Moyen-âge, les pratiques thérapeutiques issues de l'Antiquité s'enrichissent modestement des compétences locales et restent associées à la religion.
- Les monastères ont créés leurs propres jardins consacrés aux plantes médicinales. Ces cultures permettent l'utilisation de plantes bien caractérisées remplaçant les cueillettes locales et les importations de pays parfois lointains.

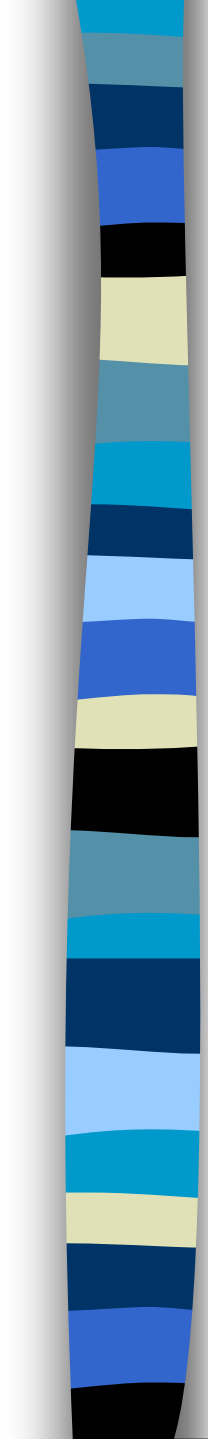
I. Moyens thérapeutiques disponibles

- On distingue

- **Médecine populaire** : empiriques, guérisseurs, charlatans, pèlerinages thérapeutiques, saints guérisseurs.

*« **Le Charlatan** » (tableau de Lambert Doomer, 1668) : celui qui vend des drogues sur les marchés publiques... remèdes vantés pour guérir toutes les Maladies.*



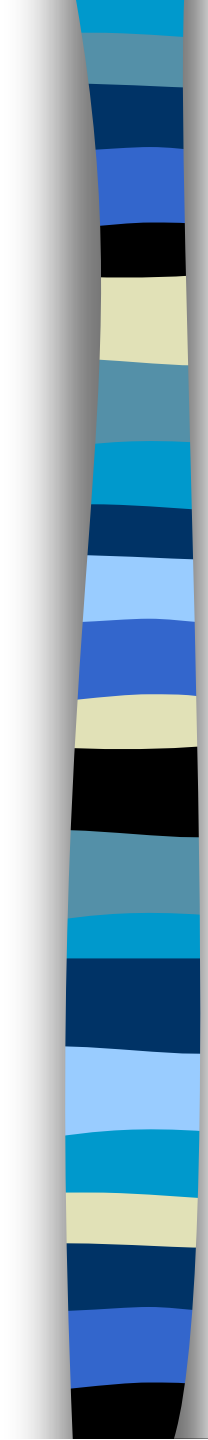


I. Moyens thérapeutiques disponibles

➤ Médecine officielle : Allopathie : « *Loi des Contraires* »

Un remède doit manifester des effets contraires aux symptômes de la maladie (principe attribué à Hippocrate et Galien).

- «Théorie des 4 humeurs»: sang, lymphe, bile noire, bile jaune. Ces humeurs sont chaudes ou froides. On utilise des traitements pour bloquer certaines humeurs ou pour en favoriser d'autres.



I. Moyens thérapeutiques disponibles

Trois types d'intervention constituent la base pour le traitement des maladies :

- La saignée pratiquées par les barbiers-chirurgiens et les chirurgiens.
- La purgation (lavement rectale) pratiquée par les apothicaires.
- La cautérisation.

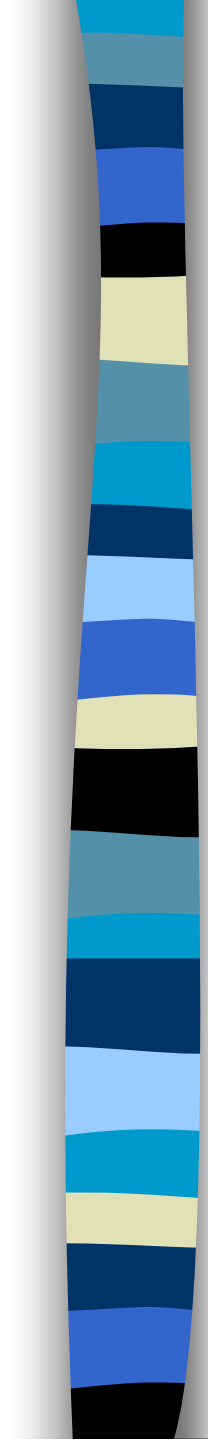
La saignée et la purgation sont préconisées par Hippocrate et Galien, en lien avec la théorie des humeurs.

I. Moyens thérapeutiques disponibles



I.1. La saignée

- Une pratique répandue depuis l'antiquité qui commencera à disparaître au XIXe siècle.
- C'est surtout du XVI^e au XVIII^e siècle qu'elle occupe une place prépondérante parmi les pratiques thérapeutiques.



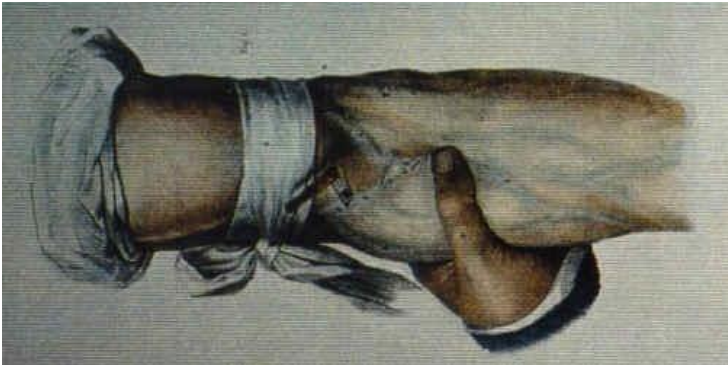
1. Moyens thérapeutiques disponibles

I.1. La saignée (ou phlébotomie)

- Elle consiste à provoquer l'évacuation d'une certaine quantité de sang.
- Elle se pratique par l'ouverture d'une veine (incision avec une lancette).

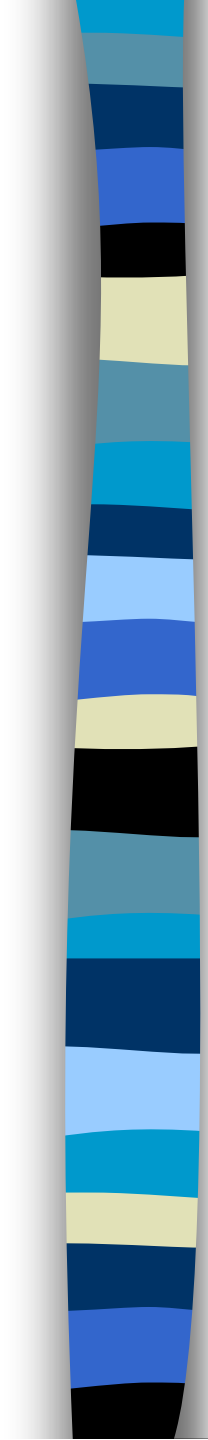
1. Moyens thérapeutiques disponibles

I.1. La saignée



*Les outils de la
saignée :
lancette et coupe*



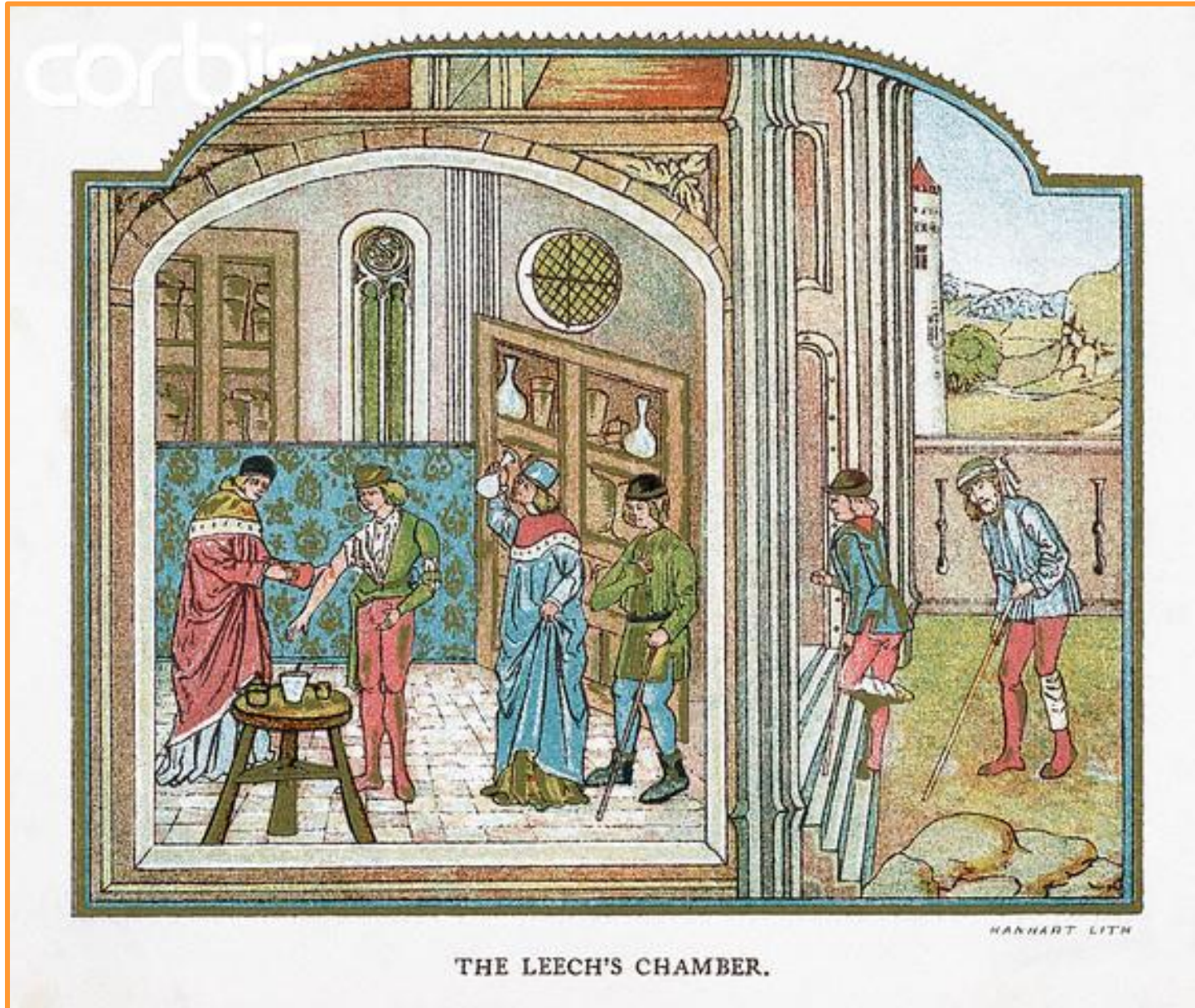


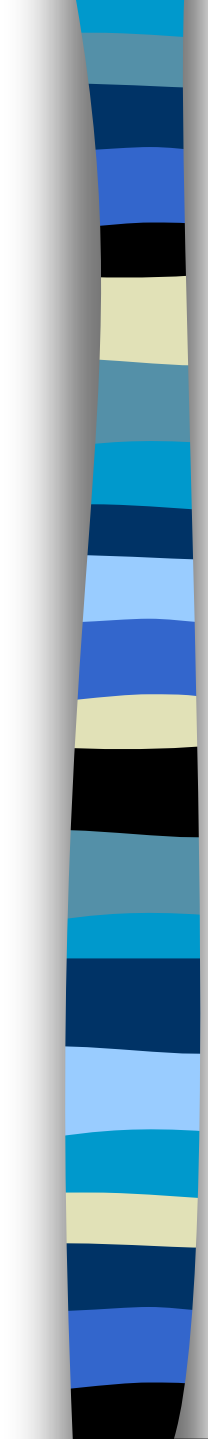
I. Moyens thérapeutiques disponibles

I.1. La saignée

- Elle est pratiquée par les **barbiers**: ces personnes, à l'origine, coupent seulement la barbe mais avec le temps, elles sont devenues chirurgiens.
- Efficaces pour les problèmes de goutte, les saignées affaiblissent plus qu'elles ne guérissent le malade dans les autres cas.

Un médecin pratiquant une saigné sur l'un de ses patients





I. Moyens thérapeutiques disponibles

I.2. La cautérisation

- Abulcassis dans son ouvrage Al-Tasrif promouvait des cautères pour l'hémostase.
- Elle consiste à chauffer, voire brûler, des points du corps, de façon à diriger les bonnes humeurs et à bloquer les mauvaises.
- Cautères « actuels »: instruments métalliques dont l'extrémité est chauffée au rouge,
- Cautères « potentiels »: des ventouses chauffées ou des substances caustiques (le vitriol bleu ou sulfate de cuivre).

I. Moyens thérapeutiques disponibles

I.3. La purgation: médecine évacuante par irritation ou amollissement des intestins à l'aide d'émétiques (vomitifs) et laxatifs (purgatifs).



*Le clystère (apothicaierie de Château-Thierry) qui sert à administrer par voie rectale un **purgatif** pour provoquer une évacuation, lavement de l'intestin.*

II. Remèdes du Moyen âge

Ce sont souvent des mélanges complexes préparés par les apothicaires.

II. 1. Composition: Ils sont composés d'ingrédients naturels appartenant aux trois régimes :

- **Animal:** escargot séché et broyé, salive de crapaud,...(*opothérapie*)
- **Minéral:** métaux (mercure, arsenic), sels minéraux,
- **Végétal:** Drogue (opium, camphre, aloès,...), (*phytothérapie*),
Épices : cannelle, safran, girofle,

II. Remèdes du Moyen âge

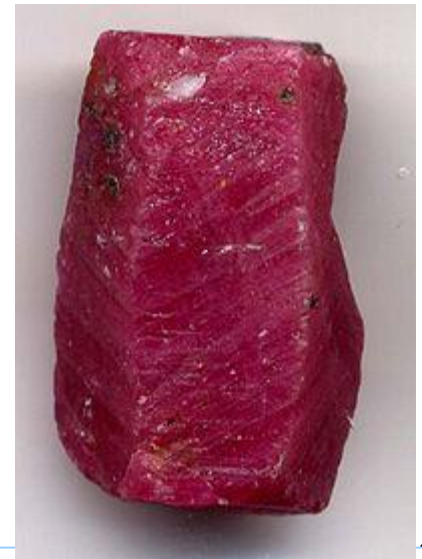
II.1. Composition

- Dans ces mélanges, il est fréquent que l'on rajoute des **pierres précieuses** (en raison de leurs fonctions « **magiques** »): onyx, rubis,
- De plus, elles servent à améliorer l'aspect des remèdes (d'où l'expression « **dorer la pilule** »).



Onyx

Rubis rouge



II. Remèdes du Moyen âge

● Plantes médicinales

- Au Moyen-âge, on a une bonne connaissance des plantes que l'on utilise dans les tisanes, décoctions, cataplasmes (préparations de plantes assez pâteuses),...
- Les médecins en prescrivent souvent. Les apothicaires en développent l'utilisation en créant les premiers jardins botaniques et pharmaceutiques.
- Certaines plantes agissent sur les humeurs.

2. Remèdes du Moyen âge

● Plantes médicinales

➤ *L'écorce de saule*

- utilisée pour traiter la fièvre.
- Or l'écorce de saule contient un précurseur que l'on connaît bien et que l'on utilise encore de nos jours soit

l'acide acétylsalicylique plus connue sous le nom de *l'Aspirine*.



2. Remèdes du Moyen âge

● Plantes médicinales



La **consoude**
aide les os cassés à se ressouder.



L'achillée appliquée sur les blessures
arrête les hémorragies

2. Remèdes du Moyen âge

● Plantes médicinales



La **marjolaine** en cataplasme apaise les contusions et les œdèmes.



Plante purgative, **l'Armoise** a pour effet de débarrasser le système digestif des vers. Elle est efficace contre les parasites tels que les poux.

II. Remèdes du Moyen âge

II.2. Formes galéniques



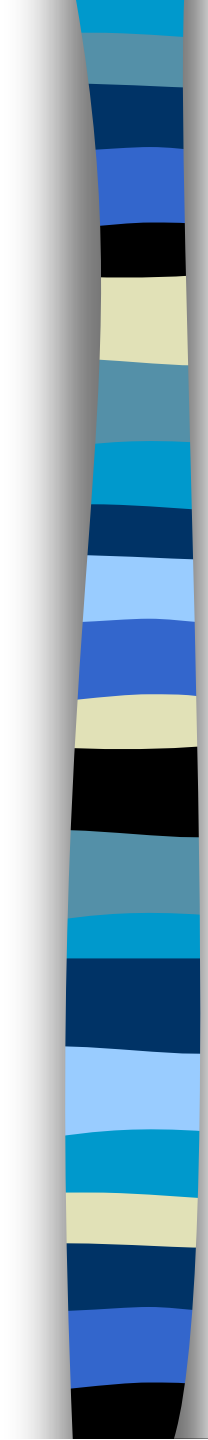
- Onguent (pommade): étaient composés de cire, d'huile, de farine de fenugrec, de **noix de cyprès**,
- Ils avaient une consistance molle et élastique et devaient être appliqués sur la partie du corps à soigner.

II. Remèdes du Moyen âge

II.2. Formes galéniques



- Cataplasmes: étaient composés de farine de graines diverses tel quel le **froment**, le lin, la moutarde ou l'orge, mais également de tubercule de pomme terre, de plantes écrasées comme par exemple des sceau-de-Salomon.
- Les cataplasmes étaient une préparation pâteuse et souple ils servaient à faire suppurer les plaies infectées au contact de l'air.



II. Remèdes du Moyen âge

II.2. Formes galéniques

- Autres: infusions ou décoctions.

II. Remèdes du Moyen âge

II.3. La *Thériaque* : médicament contrepoison

- Médicament le plus ancien, le plus connu
- Composition complexe et variable d'une Région à une autre
- Inscrit au Codex français (1758) jusqu'à la fin du XIXème siècle (1884).
- Un remède universel censé de guérir la maladie sous différentes formes (contre les morsures de serpents, de chiens et d'autres animaux venimeux).



II. Remèdes du Moyen âge

II.3. La *Thériaque* : Médicament contrepoison



- Composition complexe: plus de soixante-quatre ingrédients végétaux, minéraux et animaux (chair séchée de vipère) des plus variés, sans compter le vin et le miel.
- Sa préparation nécessitait plus d'un an et demi (car elle devait fermenter).

II. Remèdes du Moyen âge

II.3. La *Thériaque* : médicament contrepoison

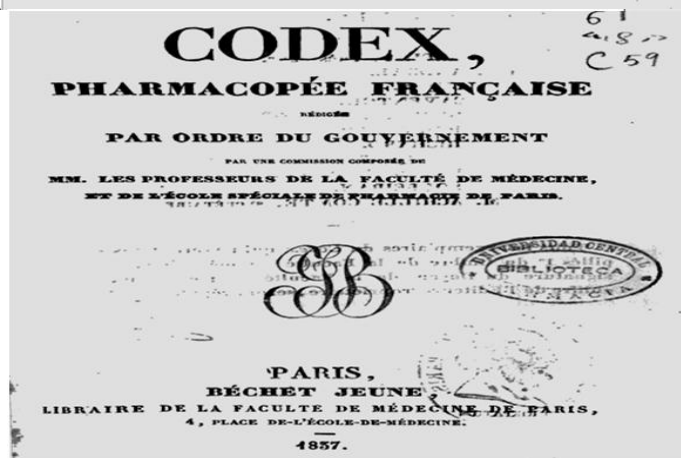


- C'est un *électuaire*: une pâte un peu plus solide que le miel, assez molle (fraichement préparée), assez ferme (après plusieurs années de conservation)
- Sa couleur était noirâtre : suc de réglisse

470. THÉRIAQUE.

• THERIACA.

R². Racines d'Acore vrai (<i>Acorus calamus</i>)	six gros	24
— de Costus arabe (<i>Costus arabicus</i>)	six gros	24
— de Gingembre (<i>Zinziber officinale</i>)	six gros	24
— d'Iris de Florence (<i>Iris florentina</i>)	douze gros	48
— de Quintefeuille (<i>Potentilla reptans</i>)	six gros	24
— de Rhapontic (<i>Rheum raponticum</i>)	six gros	24
— de Valériane (<i>Valeriana officinalis</i>)	quatre gros	16
— Nard celtique (<i>Valeriana celtica</i>)	quatre gros	16
— de Spicanard (<i>Valeriana jatamansi</i>)	huit gros	32
— de Méum (<i>Meum officinale</i>)	quatre gros	16
— de Gentiane (<i>Gentiana lutea</i>)	quatre gros	16
— d'Aristolochie (<i>Aristolochia rotunda</i>)	deux gros	8



398

CODEx

Racines de Cabaret (<i>Azaron europæum</i>)	deux gros	8
Bois d'Aloès (<i>Aloezyllum agallochum</i>)	deux gros	8
Xylobalsamum (<i>Xylobalsamum</i>)	un gros	4
Schénanthe (<i>Andropogon schoenanthus</i>)	six gros	24
Écorce de Cannelle (<i>Laurus cinnamom.</i>)	douze gros	48
— de Cassia lignea (<i>Laurus Cassia</i>)	une once	32
— de Citrons (<i>Citrus limonum</i>)	six gros	24
Scille sèche (<i>Scilla maritima</i>)	douze gros	48
Sommités de Scordium (<i>Teucrium scordium</i>)	douze gros	48
— de Marrube (<i>Marrubium vulgare</i>)	six gros	24
— de Calament (<i>Melissa calamintha</i>)	six gros	24
— de Chamédrys (<i>Teucrium chamædrys</i>)	quatre gros	16
— de Chamépitys (<i>Teucrium chamæpitys</i>)	quatre gros	16
— de Pouliot (<i>Mentha pulegium</i>)	quatre gros	16
— de Marum (<i>Teucrium marum</i>)	deux gros	8
Dictame de Crète (<i>Origanum dictamnus</i>)	six gros	24
Malabathrum (<i>Laurus malabathrum</i>)	six gros	24
Petite Centaurée (<i>Erythræa centaurium</i>)	deux gros	8
Hypéricum (<i>Hypericum perforatum</i>)	quatre gros	16
Stæchas arabe (<i>Lavandula stæchas</i>)	six gros	24
Roses rouges (<i>Rosa gallica</i>)	douze gros	48
Safran (<i>Crocus sativus</i>)	huit gros	32
Ammi (<i>Ammi majus</i>)	quatre gros	16
Anis (<i>Pimpinella anisum</i>)	quatre gros	16
Fenouil (<i>Fœniculum dulce</i>)	quatre gros	16
Daucus de Crète (<i>Athamanta cretensis</i>)	deux gros	8
Seseli de Marseille (<i>Seseli tortuosum</i>)	quatre gros	16

Composition de la Thériaque telle qu'elle figurait dans la Pharmacopée française de 1837 : on dénombre **39 ingrédients**, dont chaque propriété isolée est supposée s'additionner pour une action polyvalente.



Préparation de la Thériaque : elle se fait une ou deux fois par an et en place publique par les confréries d'apothicaires pour en attester la composition, la qualité et la provenance face à la prolifération des « imitations et fausses thériques », en l'absence de protection commerciale.

II. Remèdes du Moyen âge

II.4. Autres Exemples

L'ipéca : « ipecacuana » racines à propriétés: vomitive, expectorante et anti-dysentrique, 1640



100

PHARMACOPEE ROYALE

Lavement purgatif dans les coliques de peintres.

Prenez une livre de décoction émolliente, dissolvez y une once d'electuaire diaphanix, ajoutez quatre onces de vin émetique trouble; faites un lavement.

Enema anti-dysentericum.

℞ Furfuris mactri, foliorum verbasci, ana manip. j. Sem. lini pug. ij. Decoque in aq. comm. libr. j. In colaturâ dissolve syrupi diacod. unc. j. Adde ipecacuanhæ pulv. drach. j.

Lavement contre la dysenterie.

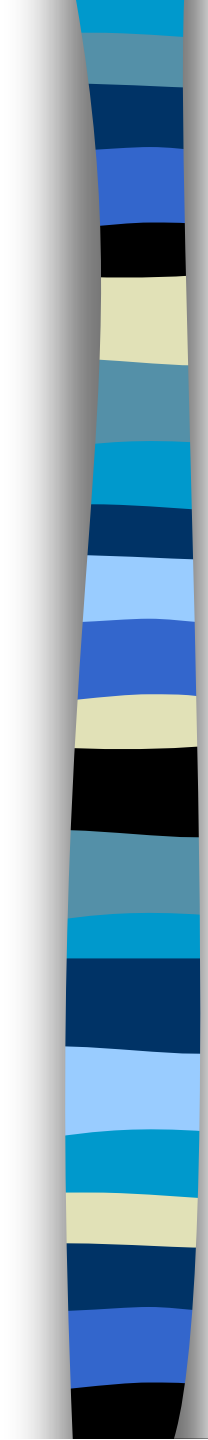
Prenez du son & des feuilles de bouillon-blanc, de chacun une poignée; deux pincées de graine de lin, que vous ferez bouillir dans une livre d'eau commune; passez & ajoutez une once de syrop diacode & un gros d'ipecacuana en poudre.

II. Remèdes du Moyen âge

II.4. Autres Exemples

Le quinquina: « quina » (fébrifuge, tonique...)





III. Inconvénients des moyens thérapeutiques

- ❖ Mélanges complexes: chaque composant peut annuler l'effet éventuellement bénéfique d'un autre.
- ❖ Les remèdes s'inspirent des descriptions antiques et varient souvent à la fantaisie de leur préparateur.
- ❖ Imprécision des mesures du poids médicinale: absence de poids étalon.
- ❖ Manque de reproductibilité et de fiabilité des manuscrits, des recettes thérapeutiques (antidotaire, pharmacopée) jusqu'au développement de l'imprimerie.